

**Le Grand Conseil
du canton de Berne**

**Der Grosse Rat
des Kantons Bern**

Mercredi (soir) 18 mars 2015

Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques

**44 2014.RRGR.898 Motion 173-2014 Gabi Schönenberger (Schwarzenbourg, PS)
Prévention des abus sexuels dans les institutions et les associations**

Suite

La présidente. (*La présidente agite sa cloche.*) Il est 17 heures 15, la séance est ouverte. Je vous rappelle que nous sommes à l'affaire 44, Gabi Schönenberger, Prévention des abus sexuels dans les institutions et les associations. M. Seiler s'est annoncé en tant qu'intervenant à titre personnel. S'il y a d'autres intervenants à titre personnel, je vous prierais de vous annoncer, merci. C'est à vous Monsieur.

Michel Seiler, Trubschachen (Les Verts). Ich möchte daran erinnern, dass die grossen sexuellen Übergriffe in den letzten Jahrzehnten vor allem in professionellen Einrichtungen verübt wurden. Ich warne Sie vor dem Glauben, mit Papier und Verordnungen von oben könnten solche Übergriffe in Zukunft einfach verhindert werden. Dazu braucht es mehr! Heute haben wir in allen Heimen immer mehr Vorschriften von oben, und wir haben immer weniger Zeit, um hinschauen und um mit den Kindern Beziehungen aufzubauen. Das ist das grosse Problem. Wir sind nicht mehr gewohnt, hinzuschauen.

La présidente. Y-a-t-il encore des intervenants à titre personnel? – Ce n'est pas le cas, M. le directeur, vous avez la parole.

Christoph Neuhaus, directeur de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques. Die Motionärin thematisiert ein sehr wichtiges Anliegen. Der Regierungsrat hat in seiner Antwort erklärt, was der Kanton Bern bereits heute unternimmt. Weitere Massnahmen brauchen mehr Ressourcen. Wie richtig gesagt wurde, helfen zusätzliche Merkblätter oder eine Internet-Plattform hier nicht weiter. Es braucht uns alle! Es braucht das persönliche Engagement jedes Einzelnen. Ein grosser Prozentsatz der Missbräuche geschieht in den Familien. Mit Papier verhindert man solche nicht! Wir müssen hinschauen und reagieren! Ich fordere Sie auf, dem Antrag des Regierungsrats zu folgen, die Punkte 1, 3 und 4 anzunehmen und gleichzeitig abzuschreiben sowie den Punkt 2 als Postulat entgegenzunehmen.

La présidente. Mme la motionnaire, vous avez la parole. Vous avez trois minutes. C'est à vous.

Sarah Gabi Schönenberger, Schwarzenbourg (PS). Nun kann ich noch kurz das sagen, wozu ich vorher keine Zeit hatte. Ich konnte leider meine Rede in 5 Minuten nicht genügend vorbereiten, weil ich ziemlich überraschend schon heute an die Reihe gekommen bin.

Sexueller Missbrauch ist strafbar! Er gehört zu den Officialdelikten, welche die Strafverfolgungsbehörde von Amtes wegen verfolgen muss, wenn ihr ein solcher zur Kenntnis gelangt. Aber wie gesagt, die Polizei muss davon erfahren, und wenn Vereine und Institutionen das nicht melden, dann erfährt auch niemand davon. So können sich Sexualtäter unbelangt weiterhin an Kindern vergreifen. Daher stehen eben die Einrichtungen selbst in der Pflicht, Fälle sexueller Ausbeutung unverzüglich zur Anzeige zu bringen. Durch ein Positionspapier soll klar mitgeteilt werden, dass solche Übergriffe weder toleriert und geduldet noch gedeckt werden. Ich sage nicht,

dass man damit jegliche Missbräuche verhindern kann, aber man kann die Leute auf diese Weise sensibilisieren! Raphael Lanz hat das sehr schön als «Kultur des Hinschauens» bezeichnet. Genau dies soll ein solches Positionspapier fördern! Es soll nichts anderes bewirken.

Ich sage es hier noch einmal: Ich plädiere für Opferschutz und nicht Täterschutz und vor allem eben für Prävention. Denn am besten ist immer, wenn es gar nicht zu Übergriffen kommen kann oder wenigstens nicht so einfach und «gäbig». Ich werde die Abschreibung der Punkte 1, 3 und 4 bestreiten. Ich weiss, dass ich damit ziemlich alleine stehe, aber ich kämpfe und gehe dann halt unter damit. Im Sinne der Sache bin ich gerne bereit, Punkt 2 in ein Postulat zu wandeln. Ich bin allen hier im Grossen Rat dankbar, für die Unterstützung meines Anliegens. Danke für Ihre Aufmerksamkeit.

La présidente. Madame, si j'ai bien compris, vous contestez le classement du point 1, du point 3 et du point 4. Et le point 2 en postulat. Comme cela, on votera vraiment séparément le point 1, motion: oui ou non et en deuxième vote, ce sera classement du point 1: oui ou non. Pour le point 2 ce sera postulat, le point 3 la même chose, puis nous ferons deux votes pour une motion et après pour le classement, et pour le quatrième point la même chose pour la motion, et après pour le classement. On y va. Ceux qui acceptent ce point 1 en tant que motion votent oui, ceux qui refusent votent non.

Vote (ch. 1)

Décision du Grand Conseil :

Rejet

Oui 66

Non 68

Abstentions 1

La présidente. Vous avez refusé ce point 1 en tant que motion. Nous passons tout de suite au point 2. C'est un postulat. Ceux qui acceptent ce postulat votent oui, ceux qui refusent votent non.

Vote (ch. 2)

Décision du Grand Conseil :

Adoption sous forme de postulat

Oui 89

Non 46

Abstentions 2

La présidente. Vous avez accepté ce postulat. Nous passons au point 3 en tant que motion tout d'abord. Ceux qui acceptent ce point 3 en tant que motion votent oui, ceux qui refusent votent non.

Vote (ch. 3)

Décision du Grand Conseil :

Rejet

Oui 67

Non 70

Abstentions 1

La présidente. Vous avez refusé ce point 3. Nous passons au point 4, d'abord sur la motion et après sur le classement. Ceux qui acceptent ce point 4 en tant que motion votent oui, ceux qui refusent votent non.

Vote (ch. 4)

Décision du Grand Conseil :

Adoption

Oui 71

Non 69

Abstentions 0

La présidente. Vous avez accepté ce point 4 en tant que motion. Nous passons maintenant au classement. Ceux qui aimeraient classer ce point 4 votent oui, ceux qui refusent votent non.

Vote (classement du ch. 4)

Décision du Grand Conseil :

Adoption

Oui 99

Non 39

Abstentions 3

La présidente. Vous avez accepté le classement de ce point 4. Je le répète encore une fois, l'affaire 45 a été retirée.